



NANTES ATLANTIQUE

Une potentialité unanimement reconnue

À l'orée de l'année 2015, la direction de l'aéroport de Nantes Atlantique vient de publier ses perspectives pour les mois à venir. Encore une fois, les chiffres soulignent la qualité du travail accompli par les protagonistes et met également en valeur les capacités de la structure aéroportuaire.



L'aéroport de Nantes : une structure au potentiel encore toujours conséquent malgré l'augmentation du trafic.

Vincent GAUTIER



L'aéroport de Nantes Atlantique n'en finit pas de se développer et d'afficher au grand jour toute sa potentialité d'accueil. Son trafic devient de plus en plus dense. Ses responsables, appartenant aujourd'hui au groupe Vinci, viennent de publier les derniers chiffres concernant son évolution économique et commerciale. Le descriptif reste flatteur : « Avec plus de 4 150 000 passagers accueillis en 2014, le trafic de l'aéroport de Nantes Atlantique poursuit sa croissance à hauteur de près de 6 % (+5,8 %) ». Les mouvements commerciaux d'avions ont aussi progressé à hauteur de +2,3 %. Le rapport met en exergue le bon positionnement de l'aéroport, au plan national, dans sa capacité à se développer. « La croissance de l'aéroport de Nantes Atlantique, constante et régulière, atteint +57 % depuis 2009. Il s'agit de la plus forte croissance des grands aéroports régionaux français en cumulé sur les cinq dernières années ». Avec un chiffre de quatre millions de passagers atteint l'an passé, les responsables rappellent fierement que cet objectif devait voir le jour en 2018 et qu'en la circonstance, ces bons résultats légitiment la réalisation du projet d'un futur aéroport du Grand Ouest à Notre Dame des Landes.

Avec le souci de la précision, le rapport révèle que le moteur de cette croissance revient principalement aux liaisons « internationales ». En 2014, les trois nouvelles compagnies que sont TAP Portugal, Sun Express et Aegean Airlines sont venues consolider les meilleures perspectives. Au total, pas moins de 35 destinations directes ont été proposées sur le territoire européen, le double des offres de 2009. En 2014, Nantes Atlantique comptait 35 destinations directes vers l'Europe, deux fois plus qu'en 2009. Le descriptif rappelle que « les progressions les plus marquées concernent le Royaume-Uni (+43 %), la Suisse (+26 %), l'Espagne (+22 %), le Portugal (+20 %), l'Italie (+18 %), la Grèce

(+15 %) ». La réussite commerciale passe aujourd'hui par la multiplication des offres au point que « 62 % des destinations françaises sont opérées par au moins deux opérateurs », ceci élargissant ainsi l'offre aux passagers. La conséquence directe de cette croissance de trafic se manifeste par l'augmentation des journées à forte densité. Nantes Atlantique a ainsi connu 80 journées à plus de 14 000 passagers en 2014, contre six seulement en 2011. Cette évolution nécessite la mise en place de renforts humains (salaires en gilets jaunes) et toujours plus d'anticipation et de coordination entre le personnel de l'aéroport, les compagnies aériennes et les tour-opérateurs.

Pour 2015, quelques nouveautés ont déjà été annoncées avec huit nouvelles lignes régulières directes, Antalya avec Sunexpress, Dublin avec Aer Lingus, Heraklion avec Aegean, Madrid avec Transavia, Malaga et Split avec Volotea, Palma avec Vueling et Porto avec easyJet. Au total, 19 compagnies régulières (10 traditionnelles et 9 low-costs) sont présentes au départ de Nantes. Pour la saison printemps/été qui arrive, 3 nouvelles lignes charter verront le jour. La première concernera l'île de Skyros, dans les Sporades, de mai à octobre le vendredi par le Tour-Opérateur Plein Vent. La deuxième rejoindra l'île de Zante, dans les îles ioniennes. Elle s'étendra de mai à octobre le vendredi grâce au Tour-Opérateur Voyamar/Aerosun. Enfin, la troisième ralliera Podgorica au Monténégro, du 21 avril au 27 juin le samedi grâce au concours du Tour-Opérateur Thalasso N°1.

Joie partagée

L'annonce des bons chiffres de Nantes Atlantique a également eu pour effet d'attiser la satisfaction des membres du Collectif d'élus doutant de la pertinence de l'Aéroport de Notre-Dame-des-Landes (Cedpa). Ces derniers ont saisi l'opportunité de l'annonce des chiffres pour souligner

combien l'aéroport avait « encore de beaux jours devant lui » et qu'il pouvait même aller bien au-delà. « Sa progression en nombre de passagers sur les cinq dernières années (37 %) est la même qu'à Beauvais et à Bordeaux et bien inférieure à celle de Mulhouse (56 %), qui est passée de 4,1 à 6,5 millions de passagers de 2010 à 2014 avec 70 000 mouvements commerciaux sur sa piste unique », notent les membres de l'association. Pour eux, l'avenir se conjugue avec un renforcement adapté. « L'aérogare peut être agrandie et reorganisée pour un coût raisonnable, comme l'ont démontré les architectes qui ont travaillé pour le Cedpa en juin dernier ». Le fondement de leur satisfaction s'ancre aussi sur des potentialités chiffrées. S'appuyant sur l'expertise complémentaire du débat public, ils précisent que « la piste unique de Nantes Atlantique peut accueillir jusqu'à 110 000 mouvements et sans doute bien plus, en modifiant les procédures, si l'on se réfère à l'aéroport similaire de Genève (193 000 mouvements) ». Ils rappellent également qu'en 2014, « moins de 50 000 mouvements commerciaux » ont été opérés, « un nombre en stagnation depuis 15 ans, malgré le doublement du nombre de passagers ». Les adeptes de Nantes-Atlantique épinglent également au passage, la méthode de comptabilisation utilisée par l'entreprise responsable Vinci : « pour faire un peu de gonflette, elle annonce 70 000 mouvements, en incluant les vols VFR (les petits avions de l'aéroclub en vol à vue) : un trafic qui a disparu depuis longtemps des grandes plateformes aéroportuaires mais qui est toléré à Nantes du fait de la modestie du trafic ». Enfin, dans une ultime observation en faveur de la pérennité de l'actuelle structure, les membres considèrent que, relativement à la progression de l'emport (nombre moyen de passagers par vol commercial), « le nombre de mouvements d'avions s'élèvera à 60 000 lorsque les 6 millions de passagers seront atteints ».

Vincent GAUTIER